



SARKIS

12 Kriegsschatz dansent avec *Le*

Sacre du Printemps d'Igor Stravinsky

14 juin – 10 novembre 2003

Musée national Picasso La Guerre et La Paix

Place de la Libération
06 220 Vallauris

tél. 04 93 64 16 05
fax 04 93 64 50 32
www.musee-picasso-vallauris.fr

Horaires : ouvert tous les jours sauf le mardi du 15 juin au 14 septembre de 10h à 12h et de 14h à 18H, jusqu'à 17H à partir du 15 septembre.

Prix d'entrée : plein tarif, 3,10 € ; tarif réduit, 1,6 €.

Gratuité le premier dimanche du mois et pour les moins de 16 ans.

Commissaire d'exposition : Brigitte Hedel-Samson, conservateur des musées nationaux

Publication : en cours

Contact presse : Hélène Fincker

T. : 06 60 98 49 88
F. : 04 93 84 46 26

M. : helene@fincker.com

40, avenue Monplaisir, 06 100 Nice

Communiqué

Sarkis met en place ses créations dans des lieux où il est invité. L'œuvre est porteuse d'une histoire qui interpelle le présent et annonce un message pour le futur.

Une fidélité dans le temps, un dialogue continu qui fédèrent les personnes responsables de lieux culturels, intéressées par le croisement de cultures.

Inviter des artistes dans des lieux anciens n'est pas un événement nouveau : il y en a toujours eu. Certains artistes aiment se confronter à ces lieux, à des architectures prestigieuses : églises, châteaux, bâtiments officiels civils ou forts militaires. L'œuvre de Sarkis est faite d'objets transformés et mis en valeur dans des espaces particuliers. Il y a une mise en scène des objets trouvés et modifiés, étroitement liée à l'espace choisi. La présentation de l'œuvre de Sarkis au musée national Picasso dialogue avec l'œuvre de Picasso. Elles sont toutes deux chargées d'un même message.

Installés dans l'abside de la chapelle, les douze Kriegsschatz, (trésors de guerre) interpellent le visiteur par leur silence et leur présence. Douze sculptures montées sur des socles qui tournent sur eux-mêmes et dont le pied est habillé de bandes magnétiques où est enregistrée la musique du

" *Sacre du Printemps* » d' Igor Stravinsky. Les sculptures sont à peine éclairées par un néon blanc qui descend de la voûte de l'abside.

Chacun de ces trésors de guerre, choisi pour leur force et leur harmonie, sort de l'oubli et prend place dans la mise en scène réalisée par Sarkis. Ces objets sont des témoins de différentes cultures du monde : Afrique, Asie, Europe, Inde. Ils revivent en dialoguant entre eux. Choisis, aimés, pansés par Sarkis, ils portent la marque de l'artiste. Son intervention sur chaque objet calme les blessures et les accidents, tout en gardant les marques du temps. Sarkis apporte à chaque sculpture un élément comme une perle ajoutée à la sculpture africaine, chassant ainsi le mauvais sort. Les amulettes qui accompagnent une sculpture vaudou, calment l'agressivité. La pâte à modeler rouge ou verte protège en recouvrant les éléments arrachés de la statuette africaine.

Comme une halte de nomades, la chapelle abrite ces trésors pour un temps et pour mieux les accueillir, Sarkis modifie la lumière en marquant les vitres de l'empreinte de ses doigts de différentes couleurs. Il crée ainsi un filtre coloré qui habille les trésors de guerre.